

Leçon 13

La marque de l'ennemi

Le problème de la marque de l'ennemi, ou *marque de la bête*, n'est pas une bagatelle ou une question insignifiante. Il est rare que le Seigneur élève la voix et crie ; mais pour nous avertir contre cette chose, c'est de toutes Ses forces qu'Il crie et nous lance le plus urgent des appels.

Avoir été chrétien toute votre vie et accepter *la marque de la bête* pendant vos dernières heures, serait une terrible tragédie. Pourquoi ? Parce que cette marque représente l'étape finale d'un processus de culte et d'adoration de soi. Toute personne égoïste finira par recevoir *la marque de la bête* à moins que quelque chose n'arrive entre temps qui produise sa conversion. C'est vraiment une chose dont il vaut la peine de se préoccuper et qui nous touche de près ! Lire *Apocalypse 14 : 9-10*.

La seule chose qui nous immunisera contre la réception de cette *marque* c'est de recevoir *le sceau de Dieu*. Car tous ceux qui ne reçoivent pas *le sceau de Dieu* recevront automatiquement *la marque de la bête*. C'est le moment de bien réfléchir et de s'assurer que nous comprenons ce qu'est la *marque de la bête* et que nous savons comment l'éviter. Le sceau de Dieu sera étudié dans la prochaine leçon.

A. IDENTIFIONS LA BÊTE D'APOCALYPSE 13 : 1-2a.

« Les livres de Daniel et de l'Apocalypse s'accordent ensemble comme une clé avec sa serrure : chacun explique l'autre. Par exemple, Daniel décrit quatre grandes

bêtes qu'il a vues en vision : un lion, un ours, un léopard, et une bête étrange qui ressemble plus à un dragon qu'à autre chose. Le lion symbolise Babylone, riche et majestueuse ; l'ours représente l'empire médo-persan, cruel et sanguinaire ; le léopard c'est la Grèce, intelligente et rapide- *Daniel les appelle par leur nom (2 : 38 ; 8 : 20-21)* - ; et la quatrième bête, toute puissante, est un symbole de l'Empire romain, cet empire païen qui a succédé à la Grèce. La « bête » que nous considérons dans ce chapitre réunit les caractéristiques des quatre empires mondiaux précédents » (R.J. Wieland, *The Gospel in Revelation*, p. 93 ; *L'évangile dans l'Apocalypse*, p. 110).

1. Son pouvoir, son trône et son autorité viennent du diable : Apocalypse 13 : 2b.

Le dragon, représente *le diable*, ou *Satan* (Apocalypse 12 : 9) qui a travaillé et agit au travers de l'Empire romain.

« Une chose nouvelle, jamais observée auparavant dans l'histoire s'est produite dans l'Empire romain : au milieu de son histoire, il a changé de religion officielle, ce qui a changé son caractère : 'une puissance politique il est devenu une puissance religieuse. Quand le pouvoir des empereurs commença à s'affaiblir, ils transfèrent leur capitale de Rome à Constantinople. Cela laissa un vide que l'évêque de Rome s'empressa de remplir. Bientôt il commença à vouloir dominer les autres évêques et à récupérer le prestige et le crédit dont les empereurs romains précédents avaient joui exclusivement. C'est ainsi que « le dragon lui donna son pouvoir... ». Un historien déclare : « Des ruines de la Rome politique, s'est élevé un grand empire moral sous la forme colossale de l'Eglise romaine » (Alexander C. Flick, *The Rise of the Medieval Church*, p. 150) » (ibidem)

Dragon : Satan qui se sert de l'Empire Romain.

Pouvoir : L'armée romaine dirigée par le général Belisarius.

Trône : Rome

Grande autorité Une lettre de Justinien (533) donne l'autorité à l'évêque de Rome d'être le chef de toutes les églises (pape).

2. Elle reçoit une blessure mortelle : Apocalypse 13 : 3a.

« Les français en sont venus à penser que l'Eglise catholique était leur ennemie. L'armée de Napoléon s'est rendue en Italie, bien décidée à mettre fin à la papauté. Berthier a fait prisonnier le pape en 1798. Ainsi la papauté qui en avait mené d'autres en captivité* a donc été elle-même menée en captivité » (*idem*, p. 93 ; *idem*, p. 114). *cf Apocalypse 13 : 10 & note.

3. Elle guérit et le monde entier l'adore : Apocalypse 13 : 3b, 4, 7b, 8.

« La guérison de la plaie mortelle de la papauté s'est opérée graduellement ; mais l'étape la plus significative a été franchie le 11 février 1929, quand le premier ministre Mussolini a rendu à la papauté son pouvoir temporel et que le pape est devenu roi [de l'état du Vatican]. Un témoin officiel de la signature de l'accord entre Mussolini et la papauté rapporte : « Nous assistons à présent à la signature de ce document. En coulant de ces stylos l'encre guérit une **plaie** vieille de 59 années » » (*idem*, p.99 ; *idem*, p.118).

*Note : Bien que l'Eglise romaine ait été blessée autrefois, sa blessure est aujourd'hui en bonne voie de guérison. L'immense popularité du pape Jean-Paul II a été manifeste lors de sa visite en Amérique, un fait sans précédent, car cette visite aurait été inimaginable 20 ou 30 ans auparavant. Une commission de théologiens anglicans et catholiques romains recommande l'union des deux Eglises, pour guérir la **plaie** de 450 années de séparation. Ce projet unirait 760 millions de Catholiques romains et 65 millions d'Anglicans dont 3 millions de l'Eglise épiscopale américaine. Même le grand évangéliste baptiste Billy Graham a dit qu'il voyait dans le pape le*

seul homme qui pourrait conduire à une union entre toutes les Eglises. D'autre part le mouvement charismatique, contrôlé étroitement par le Vatican, est un outil efficace de pénétration et de contrôle des Eglises protestantes.

Aujourd'hui, la papauté effectue un remarquable retour au pouvoir au niveau mondial. Dans tous les pays du tiers-monde et dans les nations européennes, son pouvoir terrible et croissant est clairement visible. Grâce à ses Jésuites et à son élite intellectuelle, elle a la mainmise sur l'éducation dans beaucoup de pays. Elle construit de hautes et massives cathédrales, ouvrant ainsi ses bras pour accueillir des millions de convertis à sa foi.

*A l'exemple de Billy Graham, d'autres Eglises pourtant indépendantes de Rome, cherchent en elle un guide et un conducteur. Le révérend John Moorman, un dirigeant de l'Eglise anglicane, a dit que s'il doit finalement exister une unité entre les différentes Eglises, « il devra y avoir un chef qui soit au centre et à la tête de l'Eglise, et cette tête devra évidemment être l'évêque de Rome » (*idem*, p. 96-97 ; *l'Evangile dans l'Apocalypse*, p. 114-115).*

4. Elle prononce des blasphèmes : Apocalypse 13 : 5-6 ; Daniel 7 : 25.

Quand Jésus pardonnait les péchés les Juifs l'accusaient de blasphème en disant : « *Qui peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu seul ?* » (Luc 5 : 21). Or un auteur catholique romain affirme : « *Le prêtre occupe la place du Sauveur lui-même car en disant « Ego te absolvo », il absout les péchés... Pour pardonner un seul péché il faut avoir toute l'omnipotence de Dieu... Mais ce que seul Dieu peut faire par sa toute-puissance, le prêtre aussi peut le faire en disant : « Ego te absolvo a peccatis tuis »* ». (Alphonsus de Liguori, *Dignity and Duties of the Priest*, 1927, pp. 26-36).

Le même auteur continue en disant : « *Mais notre émerveillement devrait être bien plus grand en apprenant qu'en réponse aux paroles de ses prêtres –Hoc est corpus meum (ceci est mon corps)- Dieu lui-même obéit et descend sur l'autel : Il descend dès qu'ils l'appellent...Ils le font déplacer comme il leur plaît, d'un endroit*

à un autre ; ils peuvent s'ils le désirent l'enfermer dans un tabernacle, ou l'exposer sur l'autel ou le porter au dehors de l'église ; ils peuvent à leur libre choix manger sa chair ou la donner à manger à d'autres... Le prêtre peut d'une certaine façon être appelé le créateur de son Créateur » (ibidem).

Une encyclopédie catholique romaine mentionne : « Le pape possède une si haute dignité et un statut si élevé qu'il n'est pas un simple homme, mais c'est comme s'il était Dieu et le vicaire de Dieu... Le pape est l'équivalent de Dieu sur la terre » (L. Ferraris, *Prompta Bibliotheca*, article *Papa*, 1772, Vol. VI, p. 26-29). Encore en 1894, le pape Léon XIII a déclaré : « Sur cette terre nous occupons la place du Dieu tout-puissant » (cf. Wieland, *op. cit.*, p. 94-95 ; *L'évangile dans l'Apocalypse*, p. 112-113).

5. Elle fait la guerre aux saints : Apocalypse 13 : 7.

« Les historiens nous rapportent que durant le temps où la papauté était souveraine en Europe, des millions de gens ont été mis à mort parce qu'ils ne voulaient pas la reconnaître comme la véritable Eglise de Dieu sur la terre. Le pape Martin V (1417-1431) a dit au roi de Pologne à propos des chrétiens disciples de Jean Huss : « Faites-vous un devoir d'exterminer les Hussites. Rappelez-vous que ces personnes impies osent proclamer les principes de la liberté... Ils soutiennent que le Christ est venu sur la terre pour abolir l'esclavage ; ils appellent le peuple à la liberté... Brûlez, massacrez, rasez tout partout, car rien ne doit être plus agréable à Dieu, ou plus utile à la cause des rois, que l'extermination des Hussites » (idem, p.95 ; *L'évangile dans l'Apocalypse*, p. 113).

6. On lui donne le pouvoir d'agir pendant 42 mois : Apocalypse 13 : 5 ; Daniel 7 : 25 ; Apocalypse 12 : 6.

Rappel : Dans la prophétie biblique, **1 jour = 1 année.**

Note : « L'Empereur romain Justinien décréta que l'évêque de Rome, le pape, devrait être à la tête de toutes les Eglises. Ce décret est rentré en application l'année 538 quand les Ostrogoths ont été chassés de Rome. Cette année-là, le pouvoir temporel de la papauté a commencé, et il a continué sans interruption, au travers des luttes, pendant 1260 ans,, jusqu'en 1798, l'année fatidique où le général Berthier de l'armée Française est rentré à Rome, l'a déclaré républicaine, et a fait le pape prisonnier » (ibidem ; *L'évangile dans l'Apocalypse*, p. 113).

7. Un succès presque universel : Apocalypse 13 : 8.

Le temps est maintenant arrivé où « tous les habitants de la terre l'adoreront » sauf ceux dont les noms sont inscrits « sur le livre de vie ».

Nous voyons à présent les grandes masses se tourner vers Rome, Eglises protestantes incluses. Cependant tout le monde ne prend pas cette direction : Dieu a un peuple qui restera loyal à sa Parole jusqu'au bout. Ainsi l'Apocalypse montre qu'il n'y aura finalement que deux catégories de gens sur la terre : ceux qui seront inscrits dans le livre de l'Agneau, et ceux qui se soumettront à la « bête » que nous venons de décrire. Cette application prophétique est certaine. Nous respectons néanmoins les nombreux adhérents sincères et pleins d'abnégation de l'Eglise catholique romaine. Il ne s'agit pas de critiquer ni de faire du sectarisme : il s'agit de reconnaître la véracité de la Parole de Dieu dans les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse. Or ces prophéties voient dans la papauté un système, un mode de pensée, dont les individus ne sont que les victimes plus ou moins consentantes. *Aujourd'hui l'œuvre fantastique de la bonne nouvelle, est d'apporter à chaque être humain la lumière suffisante pour pouvoir, s'il le désire, dire « non » à la papauté, et « oui » au véritable Saint-Esprit.* En effet, la papauté est aussi la concrétisation historique d'un principe qui agit dans le cœur de chaque être humain : à savoir le désir naturel de s'élever et de dominer sur nos semblables. C'est cet égoïsme naturel qui est en chacun de nous que Jésus doit vaincre finalement, par la révélation de son amour *agapé* (idem, p. 97 ; *L'évangile dans l'Apocalypse*, p. 115).

B. UNE DEUXIEME BÊTE !

1. Identifions cette deuxième bête : Apocalypse 13 : 11a.

Elle monte *de la terre*. Nous avons déjà vu que *la mer* symbolise des multitudes, des populations. *La terre* doit donc représenter une partie inhabitée du monde de laquelle une nouvelle puissance, ou nation, devait « monter ». Et cela, d'après les versets 10 et 11, devait arriver à l'époque où la papauté allait être menée en captivité, au temps de sa blessure mortelle en 1798. Quelle grande nation prenait de l'importance et de la puissance vers cette époque, alors que les 1260 ans de suprématie papale s'achevaient ? Une seule nation importante s'élevait à ce moment-là, d'une partie du monde presque entièrement inhabitée : les Etats-Unis, qui venaient de déclarer leur indépendance (1776) et qui en étaient à leurs débuts. Cette nation a surgi du Nouveau Monde, sur un vaste continent très peu peuplé (*Idem*, p. 98 ; *L'évangile dans l'Apocalypse*, p. 117).

2. Décrivons la deuxième bête : Apocalypse 13 : 11b, 12.

Les deux « cornes d'agneau » évoquent le caractère juvénile de l'Amérique moderne et ses principes inséparables de liberté civile et religieuse qui ont beaucoup contribué au développement et à la prospérité de la nation. Au contraire des cornes des autres bêtes, ces deux cornes n'ont pas de couronnes. En créant une nation nouvelle sans roi, les fondateurs de l'Amérique étaient résolus à tirer des leçons de l'histoire de l'ancienne Europe. Mais voilà que le caractère de cette nation change : elle se met à parler comme *le dragon* et à exercer le même type de pouvoir que celui de la première bête ! Nous apprenons ici que *l'Amérique deviendra une nouvelle puissance persécutrice (cf. v.15), animée par le diable et au service de la papauté qui est son bras droit*. Il va donc y avoir très bientôt une union étroite entre ces deux puissances mondiales, et l'Amérique servira à rehausser le

pouvoir et le prestige de la papauté (*elle fait adorer la première bête, cf.v.12 (idem, p. 99 ; L'évangile dans l'Apocalypse, p. 117)*).

3. Une religion de type charismatique : Apocalypse 13 :13, 14a.

Dans l'histoire chrétienne, « *le feu du ciel* » est descendu à la Pentecôte (*Actes 2 : 3-4*). Cette première effusion collective du Saint-Esprit s'est caractérisée par la capacité de parler des langues étrangères (*Actes 2 : 8, 11*) et par des *signes et des prodiges (Actes 2 : 43)*. Maintenant la prophétie nous présente un mouvement religieux, satanique, qui imite habilement cette première Pentecôte (parler e, langues, miracles, exorcisme). Notons que ces phénomènes ont toujours été présents dans l'Eglise catholique romaine ; mais ici, ils semblent prendre plus d'ampleur dans le cadre des États-Unis. Or, justement, c'est dans cette nation que le mouvement charismatique s'est le mieux développé, notons en particulier le « *Renouveau charismatique catholique* » qui a démarré à Pittsburg en 1967. Il y a là une arme idéologique et spirituelle séduisante, un objet de pénétration et de sujétion redoutable qui affecte beaucoup le monde protestant.

4. Une nation au service du Vatican : Apocalypse 13 : 14b.

L'image de la bête est une réplique du système qui a rendu la papauté souveraine au moyen-âge. Ce système se caractérise par une union de l'Eglise et de l'autorité civile, de sorte que l'Eglise a le pouvoir d'imposer l'obéissance à ses dogmes au moyen des magistrats et de la police. Depuis l'époque où la papauté a reçu une *blessure mortelle*, la plupart des nations du monde se sont affranchies, apparemment, de la domination de l'Eglise. Partout des hommes en sont venus à penser que le gouvernement civil doit rester indépendant de toute autorité religieuse. Cette importance d'une séparation entre l'Eglise et l'état a été rappelée par Jésus : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » a-t-il ordonné (Matthieu 22 : 21). La Constitution américaine garantit la séparation

complète de l'Église et de l'état, donnant ainsi la possibilité au peuple d'obéir au commandement de Jésus. Cependant, depuis quelques années, cette Constitution est de plus en plus ouvertement critiquée, notamment par des agents de la Compagnie de Jésus (Jésuites).

Ainsi l'Apocalypse montre que le temps viendra où l'Amérique reniera les principes qui ont fait sa réussite, et qu'elle persuadera les autres nations de suivre son exemple. Alors, l'oppression et la persécution, si courantes au moyen-âge, réapparaîtront. Pour qui ignore tout des agissements secrets de la papauté, et du contrôle étroit qu'elle exerce sur les Etats-Unis au niveau politique et religieux, cela peut paraître invraisemblable à notre époque moderne de liberté et de progrès. Mais il faut se rappeler que le progrès dont l'humanité se fait une gloire n'est que superficiel, car la nature humaine profonde reste mauvaise. Alors que les effusions de sang, les émeutes, les abus de drogues, les crimes et les catastrophes naturelles se multiplient, les dirigeants du monde vont naturellement ne plus savoir à quel saint se vouer. Face à cette crise, ils se tourneront tout naturellement vers l'Église romaine pour y trouver un guide moral et spirituel. Bien entendu, cette dernière aura eu soin de se préparer pour cet évènement prévisible, et qu'elle aura en partie provoqué, en retapant sa façade, en redorant son image de marque, et en utilisant ses nombreux appuis américains et internationaux (cf. *idem*, p. 99-100 ; *L'Évangile dans l'Apocalypse*, p. 118-119).

5. La marque mondiale de l'autorité papale : Apocalypse 13 : 16-18.

a) Le changement du jour du Seigneur du Sabbat au Dimanche :

La papauté prétend que c'est une preuve de sa souveraineté religieuse. Même les Protestants se soumettent de bon gré à cette marque de son autorité !!!... Daniel 7 : 25 révèle comment la papauté a tenté de changer la loi de Dieu en remplaçant le jour de repos choisi par Dieu par un autre jour. Nous pouvons en accuser la papauté en toute bonne conscience, puisqu'elle-même admet volontiers ce fait.

Des auteurs catholiques faisant autorité reconnaissent ouvertement que leur Église est la seule responsable de ce déplacement :

« Question : Avez-vous un autre moyen de prouver que l'Église [romaine] a le pouvoir d'instituer des jours fériés ?

Réponse : Si elle n'avait pas ce pouvoir, elle n'aurait pas pu le faire tout en ayant l'accord de tous les ecclésiastiques modernes ; elle n'aurait pas pu subsister à l'observation du Samedi, septième jour, l'observation du Dimanche, premier jour de la semaine, changement qui ne repose sur aucune autorité scripturaire » (Stephen Keenan, *A Doctrinal Catechism*, p. 174) (*The Gospel in Revelation*, p. 101 ; *L'Évangile dans l'apocalypse*, p. 120).

« Bien entendu l'Église catholique revendique qu'elle est l'auteur de ce changement... et que cet acte est une **marque** de son autorité ecclésiastique en matière religieuse » (Cardinal Gibbons, cité par Chancelier H.F. Thomas).

« Il n'existe aucune preuve dans l'Écriture que Dieu ait voulu que le Sabbat soit déplacé du Samedi au Dimanche, et donc, ces non Catholiques qui ne reconnaissent pas la valeur de la tradition (catholique) comme critère de foi, devraient logiquement garder le Samedi comme jour de Sabbat » (Francis J. Ripley, *This is the Faith*, p. 178).

« Nulle part dans la Bible il n'est question d'un changement du jour du Seigneur du Samedi au Dimanche. C'est seulement par la tradition de l'Église que nous connaissons ce changement... C'est pourquoi nous trouvons si illogique l'attitude de beaucoup de non Catholiques, qui disent ne croire en rien sinon à ce qui se trouve dans la Bible, mais qui continuent, sur la parole de l'Église catholique, à garder le Dimanche comme jour du Seigneur » (Leo J. Trese, *The Faith Explained*, p. 243)(cf. *idem*, p. 101 ; *L'Évangile dans l'Apocalypse*, p. 120).

Le fait de garder le Sabbat du septième jour caractérise ceux que l'apôtre Jean appelle *les saints* (Apocalypse 12 : 17, 14 : 12). La marque de la bête est la contrefaçon de la véritable marque de Dieu, habilement imitée de façon à tromper le plus de gens possible. Des millions de gens sont en grand danger d'accepter la marque de la bête tout en se croyant en sécurité parce qu'ils suivent la majorité religieuse. Ceux qui recevront la marque *sur le front* croiront sincèrement que le Dimanche est le jour du Seigneur, en désaccord avec la Bible, parce qu'ils auront refusé d'écouter les messages d'avertissement envoyés par Dieu. Ceux qui recevront la marque *sur la main droite* l'accepteront par peur de perdre leurs avantages et leur situation. Même s'ils savent qu'il s'agit d'une erreur, ils cèderont aux pressions, et se rallieront à la majorité plutôt que de se tenir fermement du côté de Dieu.

b) La carte d'identité de la papauté (verset 18)

Le Seigneur a inclus dans le chapitre de l'Apocalypse une vérité complémentaire qui va confirmer notre interprétation et consolider notre foi. C'est comme s'il savait que les vérités révélées dans ce chapitre seraient pour beaucoup de gens un sujet d'étonnement. Au cas où certains douteraient encore qu'ils ont vraiment identifié les deux bêtes et leur marque, voilà qu'il nous donne *le chiffre de la bête*, afin que tous aient la possibilité d'être sûrs de son identité. C'est comme si nous avions sa carte d'identité ou son numéro de sécurité sociale ! Du temps de l'apôtre Jean, les Romains écrivaient en *latin*, une langue où chaque lettre de l'alphabet possède une valeur numérique (I= 1, U= V= 5, L= 50). A cette époque il était courant d'additionner les valeurs numériques des lettres d'un *nom* ou d'un *titre* pour calculer son « *chiffre* ». Or depuis des siècles le *titre* du pape romain est VICARIUS FILII DEI ce qui signifie « *Vicaire du fils de Dieu* » ; ce titre apparaît sur la mitre du pape. En effet les dirigeants catholiques prétendent que l'Eglise doit avoir une tête *visible*, et que le Christ avant son ascension a nommé St Pierre pour le représenter et agir en son nom. Mais comme le Fils de Dieu lui-même a désigné *le Saint-Esprit* pour être son Vicaire sur la terre, ce titre semble plutôt présomptueux. Voyez d'ailleurs comme il correspond au « *chiffre de son nom* » annoncé par la prophétie :

V	I	C	A	R	I	U	S		F	I	L	I	I		D	E	I
5	1	100	0	0	1	5	0		0	1	50	1	1		500	0	1
TOTAL = 666																	

C. LES ENJEUX DE LA MARQUE DE LA BÊTE

1. Pour le Seigneur, un problème important : Apocalypse 14 : 9-12.

Ceux qui acceptent cette marque se mettent du côté de l'ennemi du Dieu créateur. Ceux qui la refusent prennent position pour Dieu face à tout l'univers. Ces derniers ne seront qu'une minorité ; ils devront souffrir le mépris et l'opposition de leurs proches et de leurs amis. Certains devront perdre une situation enviable à cause de leur volonté de garder le Sabbat. Mais toutes ces difficultés ne comptent pas beaucoup quand on a l'assurance d'avoir l'approbation de Dieu et de faire Sa joie. La bête fait appel à l'amour du moi. Cet amour est basé sur la peur. Ceux qui acceptent d'être mort au moi avec Christ sur la croix, et qui choisissent de le rester, remporteront la victoire sur la bête, sur son image, et sur sa marque. La marque de la bête faisant appel à l'égoïsme, est à l'opposé de la croix ; le véritable Sabbat de l'Eternel est le signe qui montre que l'on accepte vraiment cette croix.

Cependant personne n'a encore vraiment reçu la marque de la bête. En effet, les enjeux du problème n'ont pas encore été clairement perçus par tout le monde. Ainsi, le Seigneur a beaucoup de fidèles qui observent le faux sabbat par ignorance, et ils seront éclairés. *L'enjeu du problème est l'honneur et la réputation de Dieu face aux accusations de Satan. Pour nous, le problème n'est pas qu'un jour soit meilleur que l'autre, c'est une question de loyauté et d'obéissance à Dieu. Cette fidélité ne peut être motivée que par une appréciation de son amour et de sa fidélité envers la race humaine* (cf. Wieland, *opus cité*, p. 113 ; *L'évangile dans l'Apocalypse*, p. 136).

2. **Tous les habitants de la terre vont être rudement mis à l'épreuve. Comment avoir la force de dire « non » à cette terrible pression ? Apocalypse 13 : 8b ; 12 :11.**

*Note : Pour être inscrit sur ce livre de vie il suffit d'avoir **la foi** authentique, c'est-à-dire une appréciation du cœur du sacrifice du Fils de Dieu, une réponse du cœur humain à l'amour divin manifesté à la croix. Cet amour agapé est capable de nous motiver puissamment pour témoigner en faveur de Dieu, et fait même disparaître nos craintes relatives à notre survie.*

3. L'égoïsme, motivé par la peur, est la véritable raison pour laquelle on peut accepter la marque de la bête. La peur de ne plus pouvoir acheter ou vendre, la crainte de ne plus pouvoir satisfaire ses besoins, conduira beaucoup de gens à recevoir cette marque contre laquelle Dieu nous avertit. **« Il faut que je vive ! »** gémiront-ils. **Vaut-il la peine de « vivre » au prix d'une rébellion contre le Seigneur, alors qu'Il a prévu de nous sauver et qu'Il fait tout pour cela ? Galates 2 : 20 ; Romains 6 : 5.**
4. **Jésus s'est-il plaint de cette façon, pour sa vie, quand il a fait face à la mort pour nous ? Philippiens 2 :4 ; 5-8.**

Note : C'est le moment de ne pas résister à l'Agneau qui a souffert notre mort (Hébreux 2 :9) et qui nous attire à Lui (Jean 12 :32). La crise qui se développe rapidement éprouvera la persévérance et la foi des saints à l'extrême ; mais Dieu aura un peuple qui restera loyal à Sa vérité face à l'opposition du monde, défendant ainsi Sa crédibilité. Choisissons dès à présent de faire partie de Son peuple pour toujours.